



Jean-Luc MICHEL

SITES A VOTRE DISPOSITION

L'association des Anciens de la formation.

<https://www.facebook.com/groups/associationamac/>

Page about.me : les adresses de tous mes sites :

<http://about.me/jean.luc.michel>

Site dédié aux étudiants en communication de l'UJM : La page M2 avec les cours de M2 :

<http://jean.luc.michel.pagesperso-orange.fr/UJM-JLM/M2.htm>

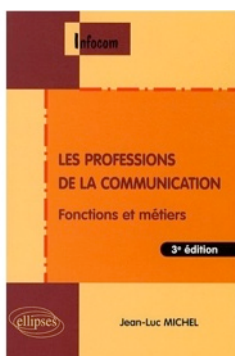
Sur la distanciation, la communication, la stratégie, la distanciation, la vision et le reste :

<http://www.jeanlucmichel.com/Distanciation/Accueil.html>

Ma dernière création : mes activités d'Édition électronique :

<http://www.communiqance.com/Communiqance/Accueil.html>

DERNIER OUVRAGE PARU
(Nouveaux titres en préparation !)



A MES ETUDIANTS

Quelques détails sur mon départ en retraite :

La réunion de rentrée du 29 septembre 2014 ayant été annulée par le Doyen, voici ce que je vous aurais dit :

Mon statut de Professeur des universités permettait autrefois de dépasser la limite des 65 ans de la fonction publique. La dernière loi (Pécresse) a donné le pouvoir aux présidents d'université d'autoriser – ou non – cette prolongation. Bien que n'ayant aucune illusion sur l'avenir de la formation après mon départ, j'avais néanmoins formulé une demande de « prolongation » dans les règles administratives. N'ayant eu aucune réponse du président (ce qui est absolument anormal s'agissant d'un courrier officiel), j'ai donc rédigé en juillet ma lettre officielle demandant de « faire valoir mes droits à la retraite ».

Pas de « passation de pouvoirs »

J'ai appris qu'une collègue Maître de conférences avait été nommée pour assurer mon intérim, peut-être en attendant le recrutement d'un Professeur. Par échanges de courriers avec elle et le Doyen, j'avais bien sûr mis toutes les informations de gestion de la formation à sa disposition. J'avais en particulier proposé des intervenants pour assurer les cours de M1 et de M2 devenus vacants, les miens et ceux de quatre autres Chargés de cours atteints eux aussi par la limite d'âge (trois en M2, un en M1)...

Au début juillet, il fut convenu que cette collègue et moi-même assurerions votre rentrée (et celle des M1) conjointement.

N'ayant pas de nouvelles au début septembre, je me suis enquis de la situation. De manière non officielle, j'ai appris que la nouvelle direction entendait mener la rentrée seule et à sa guise.

Le courrier du doyen annulant la réunion du 29/9 et décalant la rentrée au 13 octobre ont confirmé que le master allait subir de gros changements.

Je suis sincèrement désolé de cette situation et de ce qu'elle implique pour vous.

Ce que j'aurais voulu vous dire :

Si nous avions pu nous voir le 29 septembre, si les Chargés de cours anciens avaient été confirmés, comme c'est la règle et si mes propositions de nouvelles nominations avaient été écoutées, je vous aurais dit que votre année allait être certes différente, mais néanmoins assurée dans la ligne des vingt années précédentes. C'est-à-dire dans la qualité et la confiance. Dans la situation d'expectative actuelle, sans information précise, je comprends votre inquiétude.

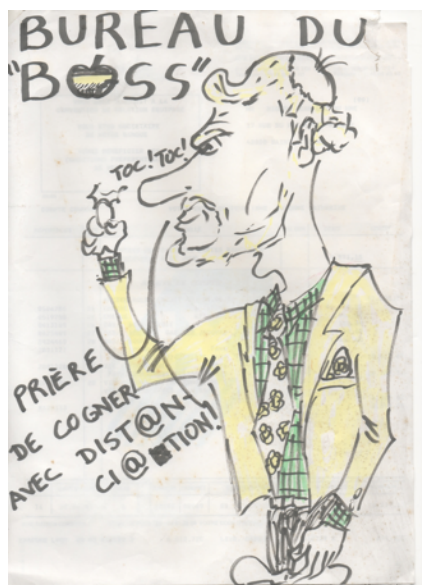
Je vous rappelle qu'une maquette de diplôme ne peut être changée en cours de contrat, et qu'en cas de manquement grave, il existe toujours des recours.

La situation actuelle incombe à la direction du département de communication et à celle de la faculté SHS, voire à la présidence. C'est à elles qu'il faut vous adresser.

Dans d'autres circonstances – qu'on pourrait qualifier de « normales » ou « intelligentes » - j'aurais été associé au recrutement de mon successeur, la filière – qui a fait ses preuves depuis 23 ans - aurait été confortée, quitte à l'infléchir (ce que je m'apprêtais à faire), j'aurais même pu assurer (comme je l'avais demandé) une année de transition avec quelques cours pour vous étudiants de M2 que j'avais recrutés en M1 dans cette perspective éventuelle. Bref, vous auriez vécu le changement sans en connaître les crises.

La destruction d'une formation après 23 ans de succès

Au lieu de cela, nous allons assister vous et moi à la destruction d'une formation qui a marché et fourni des qualifications et des jobs à des centaines d'étudiants. Tout ce gâchis effectué par des personnes qui se moquent éperdument de votre intérêt comme de celui de l'avenir de la fonction communication en France. Des personnes qui pensent que le primat de



Caricature des années 90...
Merci à l'auteur (je n'ai plus son nom !)



l'université doit être orienté vers la recherche... Au détriment d'une implication quotidienne, parfois lourde (!) et toujours humble pour les étudiants.

Dans toute ma carrière, contrairement à ces personnes, j'ai toujours mené les deux activités de front : recherche et publications d'une part (quatre ou cinq livres et des dizaines d'articles dont je ne vous ai pas trop parlé !), direction de formation de l'autre. C'est ainsi que je conçois le rôle d'Enseignant-Chercheur : Impulser, créer, orienter, motiver, aider. Je vous rappelle que ce fut la finalité principale de tous les cursus que j'ai fondés, à Saint-Etienne et ailleurs avec un succès jamais démenti. C'est peut-être une partie de ce que me reprochent les dirigeants actuels, trop heureux de me voir partir.

Une brève histoire

L'enseignement de la communication à haut niveau à Saint-Etienne fut un long combat. Créée par le Doyen **Gilbert Argoud** en 1989, helléniste que rien ne destinait à cette orientation sinon comme il me le dit lui-même que d'assurer l'avenir des étudiants qui ne passaient ni Capes ni agrégation de lettres classiques (!). Il réussit à commencer à me convaincre de quitter Angers où j'avais créé un département de communication. **Benoit Lauras**, le président de l'université de l'époque – un vrai dirigeant et pas un pâle apparatchik carriériste comme aujourd'hui – finissant de dérouler au Parisien que je suis les nombreux attraits de la ville de Saint-Etienne...

De la MST (1991-2003) au master que vous connaissez, la ville de Saint-Etienne a pu s'enorgueillir d'abriter une formation de très haut niveau regroupant des centaines de candidats (en moyenne 150 pour le M1) venus de toute la France et de l'étranger. Près de 400 diplômés pour la MST, Plus de 350 pour le master, un réseau d'Anciennes et d'Anciens, une quarantaine d'intervenants venant de toute la France, des jurys rassemblant des dizaines de personnalités, des propositions de stage en surnombre permettant aux étudiants de faire les difficiles, et, jusqu'à ces deux dernières années, des emplois en qualité et en quantité (80 à 90 % de taux d'emploi à 2 ans).

Pendant ces 23 années, deux crises seulement dont j'ai la fierté d'avoir su protéger les étudiants en leur assurant la continuité du diplôme quitte à y perdre momentanément la direction, viré que je fus par un président opportuniste que j'ai eu heureusement le plaisir de le voir congédié à son tour par les électeurs de Saint-Etienne...

Pour l'avenir

Cette histoire, ce réseau vont être balayés par des personnes qui ne vous diront pas un mot du passé, par peur de la comparaison avec leur impéritie et leur médiocrité.

C'est triste pour la ville, c'est triste pour l'université, mais je suis certain que le combat pour la légitimité de la communication ne sera pas perdu. Ailleurs qu'à Saint-Etienne, maintenant ou plus tard, d'autres formations de qualité se créeront sur les mêmes bases : exigence, qualité, rigueur, vision sans oublier disponibilité pour les étudiants, auto-dérision et humour. Ces projets, je m'efforce déjà de les soutenir.

Je vous souhaite, même si les circonstances vont être difficiles cette année, de vous battre et de sortir par le haut de cette épreuve.

Je laisse mes sites à votre disposition (ouverts en... 1995, leur look l'illustre assez bien malgré des mises à jour !), même si je doute que mes collègues vous conseillent de les fréquenter, eux qui n'en ont même pas en 2014.

Avec le regret de ne pas avoir pu finir le M2 avec vous, je vous souhaite à chacune et à chacun bonne chance pour cette année particulière qui vous grandira peut-être.

Bien cordialement.

Jean-Luc Michel

1er octobre 2014,
Professeur des universités en retraite